PROJET D’ACCUEIL :

1. **L’accueil**:

Quand des parents téléphonent pour une demande d’inscription, on leur propose de passer à la crèche pour qu’ils se rendent compte par eux même de l’infrastructure, des lieux, prendre connaissance du règlement, du fonctionnement de la crèche et pour nous rencontrer car le dialogue avec les parents est un point très important pour nous.

Nous faisons une intégration de 3 jours pour chaque enfant qui entre dans notre structure.

* Le premier jour : 1 heure avec les parents ;
* Le deuxième jour : 1 heure l’enfant seul ;
* Le troisième jour : une matinée pour que nous puissions lui donner un repas.

L’intégration est importante pour l’enfant mais également pour les parents qui ont parfois du mal à vivre cette séparation. On essaie d’en savoir le plus possible sur lui, sur ses habitudes,……

On demande aux parents comment il dort, mange, s’il a un doudou,….Mais dans tous les cas, les parents peuvent nous téléphoner à n’importe quel moment pour voir si tout va bien.

Les personnes qui sont susceptible de venir rechercher l’enfant, nous sont présentées par les parents et nous demandons aussi la photocopie de leur carte d’identité , pour ne pas rendre l’enfant à n’importe qui.

Nous faisons les intégrations le matin car nous sommes plus disponible et c’est le matin que se donne en général les activités (danse, peinture, lecture, psychomotricité…)

Pour favoriser la rencontre avec d’autres parents, nous organisons un souper annuel. C’est l’occasion de vivre un échange entre les parents mais aussi avec nous.

Depuis quelques années, nous avons un cahier de communication entre nous qui nous sert à noter les choses à ne pas oublier, les moments fort qui se sont passé à la crèche, les communications des parents. Il nous permet également de toujours être au courant de tout ce qui s’est passé même si nous sommes en congé.

1. **Mettre en place et consolider une relation de confiance avec les parents :**

Comme nous en avons déjà parlé, la communication est importante pour nous, le dialogue avec les parents est donc primordial.

C’est pourquoi nous aimons expliquer le déroulement de la journée de leur enfant. Nous ne parlons pas que du négatif mais également du positif car les parents pourraient renter chez eux frustrés et ce n’est pas notre but.

Nous leurs parlons des progrès et de l’évolution de leur enfant.

Pour les plus petits, nous avons instauré un cahier qui fait le lien entre la maison et la crèche comme ça les parents savent comment s’est déroulée la journée de leur bébé (ce qu’il a mangé ou bu aussi combien de temps il a dormi…).

Quand une intégration ne se passe pas bien, ce qui est rare, nous essayons de trouver une solution avec les parents, soit le mettre plus souvent pour que l’enfant se sente bien, soit s’il dort mal, essayer de reproduire le même style de lit qu’à la maison (tour de lit, nounours, portique, …)

Notre souper permet également de renforcer la confiance par tous les échanges qui se font lors de

celui-ci, la confiance se crée, se renforce.

Quand nous constatons qu’un parent se comporte de façon étrange, nous tentons de savoir ce qui se passe, car une bonne relation avec les parents permet une bonne relation avec l’enfant.

**C)** **Le secret professionnel** :

Lorsque nous avons quelque chose de bien précis et de personnel à dire à un parent, nous attendons le moment adéquat, ou un moment où il est seul, sans la présence d’autres parents. Cela ne regarde que le parent concerné.

**D)** **Gérer les transitions quotidiennes** :

Notre cahier de communication nous permet de gérer les transitions quotidiennes. Il nous permet de savoir ce qui s’est passé depuis la dernière présence à la crèche, on y note les particularités de la journée.

Ce cahier est d’autant plus important lorsque c’est une autre personne qui amène ou reprend l’enfant ou que ce n’est pas la même puéricultrice qui accueille et fait le retour de l’enfant dans la même journée.

Depuis quelques années, nous avons mis en place un cahier de communication pour l’enfant qui circule entre la maison et la crèche. D’un côté de la page, les parents écrivent les choses importantes qui se passent à la maison, de l’autre côté de la page, nous écrivons ce qui se passe à la crèche (sommeil, repas, activités, changes, santé…). Ce cahier est utilisé la première année de l’enfant et est essentiel afin de savoir quand le bébé a mangé la dernière fois, s’il a passé une bonne nuit…

Nous réalisons beaucoup de photos des enfants, ce qui permet aux parents de se rendre compte de ce que leurs enfants vivent à la crèche.

**E)** **Aménager la fin du séjour** :

Notre crèche est située dans les bâtiments d’une école maternelle mais les enfants sont libres d’aller dans l’établissement qu’ils souhaitent.

Par contre, cela leur permet de prendre conscience de ce qu’est l’école.

Quand un enfant quitte la crèche pour aller à l’école, nous lui offrons un livre « Dora » avec un petit mot d’encouragements et de remerciements ainsi que les signatures de tous ses petits copains. C’est pour l’enfant un souvenir de notre part et de son passage à la crèche.

Il arrive de plus en plus que les parents apportent un gâteau pour le dernier jour de leur enfant à la crèche.

Nous faisons donc une petite fête. On gonfle des ballons, nous chantons des chansons, faisons des photos ce qui nous permet d’évoquer aux autres, l’enfant qui est parti et de parler de ce qui a été vécu avec lui, de sa nouvelle vie à l’école.

Les autres enfants prennent donc conscience du départ du copain.

Quand un enfant va partir à l’école, nous en parlons avec lui. Quand une occasion se présente, nous lui demandons s’il a acheté sa mallette, s’il va retrouver tel copain à l’école qui est parti plus tôt que lui….

**F)** **Ajuster l’environnement matériel, l’espace intérieur et extérieur** :

La crèche est aménagée de sorte que nous puissions voir en permanence les enfants. Il n’y a pas de séparation entre notre petit coin à nous et l’espace des enfants. Ce qui permet des moments privilégiés entre eux et nous ; des moments d’échange, de tendresse.

L’espace est aménagé de sorte qu’ils soient en sécurité, qu’ils sachent se défouler et jouer à leur aise.

Nous avons aménagé un module avec escalier, tunnel transparent, toboggan, plate-forme et deux maisonnettes en dessous où les enfants savent se réfugier pour être un peu seul ou se cacher.

Cela permet aux enfants d’avoir une plus grande indépendance, cela les stimule, et c’est un bon exercice de psychomotricité, ils y sont souvent.

Nous avons aménagé un parc en hauteur. Cela permet aux bébés d’avoir un œil sur ce que font les grands, voir tout ce qui se passe dans la crèche tout en étant en sécurité car les grands ne savent pas leur lancer de jeux ni leur faire de mal.

Sous ce parc, une grande surface est aménagée avec un grand tapis et des coussins. Les enfants peuvent y aller se cacher ou tout simplement se reposer. Il est d’ailleurs même utilisé par certains enfants à faire leur sieste.

Ce parc est conçu pour nous faciliter le travail car nous devons faire moins d’efforts pour déposer et reprendre les bébés.

L’espace extérieur est un prolongement de l’espace intérieur.

Il est en permanence disponible aux beaux jours pour que les enfants puissent sortir à leur guise et en toute sécurité puisqu’il y a des barrières tout autour.

Il est pourvu de toboggans, de petites tables, de ballons, d’une maisonnette, de petites bascules….toutes sortes de jeux adaptés aux enfants qui font le bonheur de ceux-ci.

Pour que l’entente se passe bien, nous avons quelques règles à la crèche. Par exemple, ne pas monter avec un jeu sur le module, ne pas grimper sur les tables, ne pas ouvrir les armoires…

C’est important qu’un enfant ait des limites mais sans exagérer.

Lors des activités, nous aménageons au mieux l’espace. Par exemple, lorsque nous mettons les mousses de psychomotricité, nous retirons le mobilier dans un coin afin que les enfants aient plus d’espace pour jouer sans se faire mal.

Nous avons un grand panneau blanc qui permet de faire des dessins aux marqueurs ou à la peinture. Cela s’efface bien sûr et cela permet aux parents de découvrir les créations de leurs bambins.

**G)** **Assurer une continuité dans l’accueil** :

Pour assurer une continuité dans l’accueil, nous demandons une présence de l’enfant de minimum 3 jours par semaine. Cela permet de garder une continuité, de prendre ses repères et de connaître l’environnement et les personnes de la structure (puéricultrices, enfants, psychomotricien).

Nous demandons à ce que les parents ne viennent pas entre 12h30 et 14h30 pour permettre de respecter la sieste des enfants.

Lors de l’intégration et de la familiarisation avec la crèche, nous pouvons mettre le bébé dormir dans son landau afin qu’il garde l’odeur de la maison puis on met le landau dans le lit afin de lui permettre de prendre ses repères dans le dortoir, ensuite nous l’habituons à s’endormir dans son lit.

Nous travaillons avec plus ou moins les mêmes rituels dans le déroulement d’une journée pour veiller au bien-être de chacun et de tous les enfants.

Voici comment se passe une journée type :

* 7h30 à 9h : accueil des enfants et jeux libres
* 9h : soupe
* 9h20 : activités, jeux
* 10h30 : jeux calmes, lectures
* 11h : repas
* 11h30 : jeux libres, lecture, chants
* 12h à 14h30 : sieste
* 14h30 : jeux libres
* 15h : goûter
* 15h30 à 17h30 : jeux libres

1. **Donner à l’enfant une place active** :

Nous donnons à l’enfant une place active en lui proposant des jeux adaptés à son âge, en communiquant avec lui, en respectant ses humeurs, ses envies de faire ou pas l’activité. Nous employons un langage correct et adapté à l’enfant. Nous essayons que les petits aient autant de place que les plus grands, chacun a le droit d’avancer à son propre rythme.

**I)** **Accompagner les émotions de l’enfant et soutenir sa conscience de lui-même** :

En général, en arrivant, les enfants vont mettre leur doudou dans leur lit ou leur casier. Quand l’enfant est triste ou fatigué, nous lui rendons.

Nous n’hésitons pas à aller endormir les enfants qui ont du mal à trouver le sommeil en leur faisant des petites caresses, en restant près d’eux.

Nous sommes toujours à l’écoute de l’enfant. Quand on voit que quelque chose ne va pas, on lui demande ce qu’il a afin de pouvoir le consoler, lui expliquer, le sécuriser.

J) **La propreté** :

L’apprentissage à la propreté constitue un enjeu important. Il est primordial de respecter le rythme de l’enfant, de suivre l’enfant plutôt que de le précéder.

Nous ne mettons pas l’enfant sur le pot tant que les parents ne nous en parlent pas. C’est un moment important et nous ne faisons rien sans les parents.

Si les parents nous posent des questions sur le sujet, nous les dirigeons et émettons notre avis sur le fait de savoir si l’enfant est prêt ou pas à être propre.

Nous ne forçons jamais un enfant. Si ça ne va pas, si ça ne se passe pas bien, nous en discutons avec les parents et essayons plus tard. Nous félicitons l’enfant quand il fait sur le pot mais sans exagérer car avant tout, il doit être content de lui et pas pour nous.

Quand il y a un accident, nous ne grondons pas l’enfant mais il sait qu’il a mal fait.

Les enfants sont plus motivés à la crèche car ils voient leurs copains faire sur le pot, c’est une bonne motivation.

**K)** **Différencier les pratiques pour individualiser les activités et liens** :

Nous définissons des repères qui permettront à chacun d’anticiper la suite des évènements.

Par exemple, quand les enfants entendent le micro onde, ils savent qu’ils vont manger et se mettent à table d’eux-mêmes.

A la fin du repas, on lave leurs bouches et leurs mains avec une lingette, qu’ils vont automatiquement mettre à la poubelle.

Nous ajustons les jeux selon les signes observés chez l’enfant (fatigue, énervement…)

**L)** **Aménager des conditions assurant une qualité de professionnelle** :

Chaque année, chaque puéricultrice passe chez son médecin traitant afin qu’il certifie qu’elle soit en bonne santé pour travailler en collectivité. Le docteur atteste sur papier l’aptitude de chacune.

L’entente entre adultes est importante car elle se ressent sur les enfants. Dès que quelque chose ne va pas, nous savons nous remettre en question, ce qui améliore notre façon de travailler.

Nous essayons de mettre nos problèmes personnels de côté et de n’en discuter qu’au moment de la sieste pour éviter que les enfants ne s’en ressentent.

Nos horaires se font sur base du nombre d’enfants présents. Pendant le temps de midi quand les enfants sont aux lits, nous discutons beaucoup du fonctionnement de la crèche, des problèmes rencontrés, des moments vécus par l’une ou l’autre, des enfants, de choses qui nous tracassent…

Dans tout établissement, il faut une personne de référence pour une meilleure organisation du travail. Dans notre structure c’est Sandrine qui a été choisie vu son expérience et sa facilité à s’exprimer avec les personnes. Mais dans tous les cas, c’est à trois que nous prenons les décisions et trouvons des solutions à tous problèmes.

Depuis maintenant 15 ans que la crèche fonctionne, nous formons une très bonne équipe, une excellente entente est ressentie chaque jour et cela nous apporte énormément.

Nous exprimons très fort nos sentiments dans chaque situation et les enfants ressentent très fort nos éclats de rire et nos plaisanteries et ils y participent avec plaisir.

M) **Développer une dynamique de réflexion professionnelle et mettre en œuvre le projet éducatif** :

Le projet d’accueil est la mise en place commune d’un chemin cohérent à suivre en accord avec ce qu’on réalise pour le bien des enfants en collectivité. C’est la créativité, la concertation d’équipe, l’humour, la tolérance…

Nous développons les réflexions professionnelles la plus part du temps entre nous, nous nous concertons très souvent. On se retrouve autour d’une table pour parler de choses diverses.

Nous allons aussi à des réunions entre professionnelles afin de débattre, de partager nos expériences, avoir d’autres avis, nous remettre en questions, rectifier certaines choses….

**N)** **L’accueil des stagiaires** :

Depuis septembre 2004, nous travaillons avec des stagiaires en puériculture (du Domaine de Herbuchenne à Dinant, de l’ ITFWB Félicien Rops à Namur), ce qui nous permet de vivre une expérience supplémentaire très enrichissante, qui nous oblige à nous remettre en question et qui valorise notre travail grâce au support rédigé chaque semaine au contact des monitrices.

Nous nous rencontrons en équipe une fois par semaine afin de discuter du comportement et de l’influence de l’élève sur le groupe des enfants et sur notre travail.

Les stagiaires apportent généralement un souffle nouveau qui enrichi notre travail. Le contact avec les enfants est souvent très bon et les parents vivent très bien la situation.

Attention que la stagiaire est une aide précieuse mais elle ne remplace en aucun cas un membre du personnel et ne peut rester seule avec les enfants. Elle est annoncée et accueillie par l’équipe, elle est présentée aux parents et aux enfants.

Son départ est également marqué car les enfants se sont familiarisés avec elle.

**O)** **Soutenir un processus de formation continue** :

Nous suivons chaque année, toutes les trois, une formation qui nous intéresse personnellement. Dans ces cas-là, celle qui revient de formation partage ce qu’elle a appris et on discute ensemble s’il y a des choses nouvelles à mettre en place dans la crèche ou comment en améliorer d’autres…

Nous allons parfois ensemble à une formation quand celle-ci nous parle à toutes les trois ou est très intéressante pour la vie de notre structure comme par exemple les premiers soins, la réanimation cardiaque…

Ces formations sont très intéressantes et enrichissantes. Hélas, il y en a peu dans le Namurois. C’est souvent très loin et il n’est pas toujours évident de se libérer professionnellement et personnellement ( déplacements, frais, dates, horaires…)

P) **La qualité d’accueil, c’est favoriser les relations avec les associations et les collectivités locales** :

Nous avons déjà rencontré à plusieurs reprises les membres d’une autre crèche de Ciney. Nous échangeons sur notre mode de fonctionnement, nos relations avec les parents.

Nous nous entraidons lors de difficultés rencontrées par rapport à notre statut qui n’est pas encore bien reconnu… Nous nous soutenons en cas de difficultés.

Nous travaillons également avec la bibliothèque de Ciney qui vient régulièrement dans notre structure pour déposer des livres et faire des animations avec les enfants.